



ATELIER DES ENFANTS

Action directe en bidonville

Lima, Pérou

N° 120

Bulletin trimestriel

Septembre 2007



Editorial:

Quand le non-respect de la protection
de l'environnement crée de nouveaux maux



Le Programme du droit au nom
(pages 8 à 11)



Les enfants qui bénéficient du programme de conseils
nutritionnels auront de meilleures perspectives de vie
(pages 4 à 5)



Comme on le sait, le district de San Juan de Lurigancho est peuplé de près d'un million d'âmes. Une personne sur 4 vit dans une extrême pauvreté, 2 sur 4 survivent au jour le jour. Les autres appartiennent à une sorte de «mini» classe moyenne, composée de familles qui peinent à gagner leur vie grâce à des PME : des entreprises de confection textile, des fabriques de meubles ou de produits alimentaires.

Mais l'équilibre économique est difficile à atteindre. Il faudrait que chacun cotise «quelque chose» pour que la Municipalité puisse à son tour faire son travail. Selon l'avis de tous, elle est tenue de réparer les routes d'accès, d'assurer la sécurité

des citoyens et le ramassage des ordures.

En attendant, un gros effort est à faire pour que la population arrive à comprendre que - justement puisque tout manque - il est indispensable que chacun contribue à maintenir la salubrité publique et la protection de SON/NOTRE environnement.

Pour ce faire, les citoyens doivent comprendre que jeter au bord de la route les ordures qui ne sont même pas dans un sac en plastique, n'est pas une solution mais un problème en plus.

Dans Lima la riche, les habitants doivent être capables de garder leurs déchets jusqu'au ramassage

effectué par le camion poubelle. Les riches habitants de Lima doivent cesser de jeter des papiers dans la rue pour ne pas salir les poches de leur pantalon. Les pauvres qui, pour construire leur misérable maison sur la colline, brûlent de vieux pneus pour faire «sauter» la pierre... et ainsi préparer la terrasse de ce qui sera leur lopin de «pierre» et non pas de terre, doivent cesser cette pratique. Combien de temps nous faudra-t-il

encore pour que, depuis la plus petite enfance, protéger notre bonne vieille terre devienne un réflexe naturel ?

En attendant, tous les jours, dans les bidonvilles de Lima, nous voyons des enfants travailler afin de pallier l'insouciance des adultes et des autorités qui renvoient au lendemain ce qui ne peut plus attendre.

Christiane Ramseyer, Lima, août 2007



Protéger l'environnement, protéger l'eau qui manquera vite, voilà un devoir éducatif qui doit occuper la totalité de nos activités quotidiennes.

Notre mail de [HYPERLINK "mailto:ceitani@terra.com.pe"](mailto:ceitani@terra.com.pe)
ceitani@terra.com.pe,
vous est ouvert.

LE PROGRAMME DES «CONSEILS NUTRITIONNELS»

Un enfant sur trois, au Pérou, est victime de dénutrition chronique.



Dans les Andes, cette proportion se multiplie par deux, car le manque d'éducation s'ajoute au manque presque total des services de base.

Pourtant, dans le bidonville où nous recevons de l'eau potable trois heures tous les deux jours, les dénutris abondent encore. La cause principale n'est pas la famine, mais plutôt les fréquentes infections du

système digestif liées à des erreurs commises par les mamans ou par la personne qui assume la garde des enfants pendant que la maman travaille hors du foyer.

Le but de notre travail dans la salle de conseils nutritionnels est d'orienter GRATUITEMENT les mamans dès les premiers signes de début de dénutrition.



L'expérience nous a appris qu'il ne sert à rien de faire des remontrances, que les mamans souffrent déjà suffisamment lorsque soudain, on leur fait découvrir que leurs enfants ne « grossissent pas bien ».

Il faut donc parler de l'importance du rythme de vie, de l'importance du déjeuner. Plus de la moitié des mamans affirment ne pas avoir le temps de déjeuner parce qu'elles ont d'autres tâches plus urgentes à faire. Parler du respect des horaires des repas. Un adulte peut peut-être bien « sauter un souper », sans doute son excès de poids en bénéficiera!... Mais pour un enfant, c'est autre chose.

Durant le premier semestre 2007, 377 mamans et enfants ont participé à nos « modules éducatifs hebdomadaires » qui ont permis de renforcer

de manière progressive les connaissances et assurer les changements d'attitude. Une maman aura beau apprendre qu'il ne faut pas donner un repas peu adéquat à son enfant, si la grand-maman affirme le contraire, il nous faudra renforcer l'aide durant les visites à domicile. Il faudra surtout créer de nouvelles alliances pour que la prise de poids de l'enfant soit la preuve visible que certaines de nos recommandations « servent ».

Nous avons appris, il y a presque 30 ans, un dicton péruvien: mieux vaut payer en alimentation que gaspiller en médicaments.

Il est important de répéter sans cesse les mêmes choses afin de diminuer la dénutrition infantile dont l'effet le plus pervers est l'affaiblissement du potentiel intellectuel et créatif des enfants.

LA GARDERIE POUR LES ENFANTS DE MAMANS QUI TRAVAILLENT HORS DU FOYER

Ces mamans du premier semestre et les 433 autres qui, ayant un enfant en risque de dénutrition, ont suivi ce cours donnant des recettes simples de «purées ou desserts pour petits», sont sans doute les femmes dont les enfants auront le meilleur développement possible.

Elles auront compris que le temps investi dans la salle de conseils nutritionnels a été bénéfique pour la santé de leur enfant. Le quotidien de la garderie n'est pas fait seulement d'apprentissages dans les classes.

L'apprentissage de l'hygiène est un aspect essentiel et nous prend passablement de temps. Si l'on considère qu'il faut se laver les

mains avant et après le déjeuner, avant et après les 10 heures, avant et après le goûter, avant et après le dîner et bien entendu chaque fois qu'on a été aux toilettes!

Nous vous laissons faire le calcul... Il y a 175 enfants!



Les élèves doivent aussi apprendre à mettre la table.

Une autre facette importante est la psychomotricité. Cette année, les parents ont réalisé une «kermesse» pour pouvoir acheter le matériel nécessaire pour que les enfants puissent «jouer» disent-ils... apprendre et s'entraîner disons-nous.



LA FÊTE DES PÈRES DANS LA GARDERIE

Que de publicité et d'affaires commerciales autour de la fête des Mères de par le monde... Nous avons voulu faire honneur aux pères et leur offrir une fête à eux aussi. Celle-ci a commencé par la remise du cadeau par les enfants: un T-shirt sur lequel ils ont peint leur dessin. Puis un repas partagé papas/enfants, qui souvent a surpris les papas qui continuent à croire que leur enfant est un «bébé» et qu'il faut encore tout lui donner dans la bouche.

Ensuite est venue la grande Fête de l'après-midi: compétitions entre classes, ce fut à qui gagnerait le plus de médailles en carton (à défaut de médailles en chocolat). Pour les enfants, voir jouer ou jouer avec leur père, le découvrir sous un nouveau jour: moins sérieux, plus disponible, a fait partie d'un apprentissage essentiel.



Le moment où tout le monde se régale.

(Mon papa il a été un artiste de cirque...)

LE DROIT AU NOM – DROIT UNIVERSEL

Notre programme Acte de naissance

Le programme du «Droit au Nom» a pris sa forme officielle après des semaines de tractations afin d'établir des alliances avec diverses autorités.

Voici le texte écrit avec émotion le jour du «lancement officiel» du programme.

«...Finalement le grand jour est arrivé.

Malgré mes craintes tout s'est bien déroulé et nous avons pu lancer officiellement le programme pour le district de San Juan de Lurigancho.

Personne n'a manqué au rendez-vous, les représentants du Registre National d'Identité, la Municipalité, le Ministère de la Santé, le Ministère de l'Education, l'UNICEF, les repré-

sentantes des réfectoires populaires, les représentantes des promoteurs de santé, et le secrétaire général du bidonville, Nueva Jesusalén, qui par ailleurs est le représentant de 128 bidonvilles et organisations populaires du district.

Que demander de plus? Rien. Mais bien entendu, je dis cela avec le recul. Il a fallu quelques semaines pour arriver à se mettre d'accord avant autant d'acteurs.





Les 50 premiers enfants qui ont reçu leur acte de naissance après que leurs parents aient reconnu officiellement leur responsabilité parentale ne manquèrent pas à la fête.

Un moment d'émotion a donné un peu d'humanité à cette cérémonie très protocolaire.

Un vieux Monsieur de 79 ans, qui n'avait jamais été inscrit, a demandé à recevoir sa carte d'identité. Il s'est donc présenté, a donné ses références, a mis ses empreintes sur le papier officiel et est devenu un citoyen à part entière.

Nous avons immortalisé cet instant incroyable. Pendant qu'il attendait que la photo sorte, je lui ai demandé d'où il venait et s'il avait des enfants. Il m'a répondu par une question: «Vous voulez savoir combien j'ai d'enfants ou combien de femmes j'ai eu?» Je lui ai dit: racontez-moi tout.

Il m'a alors dit: avec 9 «couvées» (comprenez 9 compagnes) j'ai eu 29 enfants. Seuls 18 d'entre eux vivent à Lima, les autres s'occupent des terres que j'ai cultivées de ci et de là dans la Sierra !



Il est parti, courbé en deux, appuyé sur un bâton tenant lieu de canne, au bras de sa dernière compagne de 54 ans avec laquelle il a eu 5 enfants. Elle ne semblait pas trouver très drôle ce qui nous avait fait éclater de rire...

Mais pouvions-nous savoir que nous avions affaire à un sacré bonhomme!

Après cette anecdote amusante et pour revenir à notre programme, la tâche n'est pas simple.

Pour assurer l'enregistrement de plus de 500 enfants durant ce premier semestre il nous a fallu d'abord visiter les bidonvilles et convaincre les plus pauvres de l'importance d'un acte de naissance. Sans celui-ci, l'enfant n'a pas droit à l'assu-

rance de santé, pas droit au nom, pas droit à une inscription officielle à l'école et... s'il y a conflit avec un des géniteurs... pas droit à une pension alimentaire.

Ensuite, il a fallu aider la famille à «constituer» le dossier d'un ou plusieurs enfants. Réunir les documents du ou des pères, trouver des témoins si l'enfant est né à la maison sans l'aide d'une sage-femme.

Enfin, après cela, nous avons dû déterminer si l'enregistrement de l'acte de naissance devait se faire auprès du service itinérant du bidonville ou bien s'il fallait aller ensemble au siège de la Municipalité de Lima qui procède différemment mais avec qui nous avons aussi une convention de coopération.



Réunion de sensibilisation avec des femmes dans un centre médical



Maman ayant reconnu son enfant de 9 ans auprès du bureau de la Municipalité de Lima.

Quel que soit le choix, l'objectif à atteindre est toujours le même: assurer la reconnaissance des enfants et leur donner leur «droit au nom».



Ils ont des visages et des âges différents, mais tous sont... des enfants qui ont des droits.

LES FOYERS ÉDUCATIFS

16 ans d'expérience

Le programme des Foyers Éducatifs a fêté ses 16 ans d'existence.

Les premières mères éducatrices, certaines analphabètes, ne pouvaient pas savoir alors, que le service qu'elles assuraient allait permettre la création d'un programme de garde de jour reconnu par l'UNICEF et appelé «Wawa-Wasi».

Aujourd'hui, les Foyers Éducatifs continuent d'offrir un espace de protection important pour les enfants de moins de trois ans. Au suivi médical et aux contrôles de croissance s'est greffée la rencontre mensuelle avec les parent biologiques.



Nous pouvons bien nous occuper de leurs enfants durant toute la journée. Cependant il ne faut pas oublier que ce sont leurs enfants. Les parents doivent apprendre leur rôle pour que le travail effectué dans le foyer éducatif se prolonge à la maison. C'est ce que nous tentons de leur faire comprendre durant ces quelques heures partagées. L'éducation est une action importante qui doit être basée sur la non-violence et la tolérance.



Ce 17 juin, pour fêter les 16 ans du programme, les mamans éducatrices et la responsable du programme ont organisé une «course d'École» au zoo de Lima, question de sortir ensemble, et de fêter l'existence d'un système qui assure une croissance adéquate et les soins de garde qui permettent aux parents d'aller travailler en toute tranquillité.



Venoge Festival

Le Venoge Festival de Penthalaz a accueilli le stand de la boutique d'Atelier des Enfants les 24 et 25 août derniers.

Au bilan, une très belle fête sous un soleil généreux et aux accords de musiques endiablées.

Un très grand merci encore au comité d'organisation de l'association La Cool'hisse de nous avoir invités et de nous offrir la moitié de la recette de ce très chaleureux festival !

Exposition de photos

Notre fidèle membre active Denise Badel Stettler, notamment collaboratrice dynamique de la boutique, expose ses photos à l'Espace Guintzet, au home médicalisé de la Sarine, 10, av. Jean-Paul II, Villars-sur-Glâne, du 23 novembre 2007 au 6 janvier 2008 (18h à 20h en semaine, 11h à 17h le samedi et 14h à 17h le dimanche).

L'exposition rassemble des photos prises au Pérou, elle s'intitule *Pérou côtés couleur*.

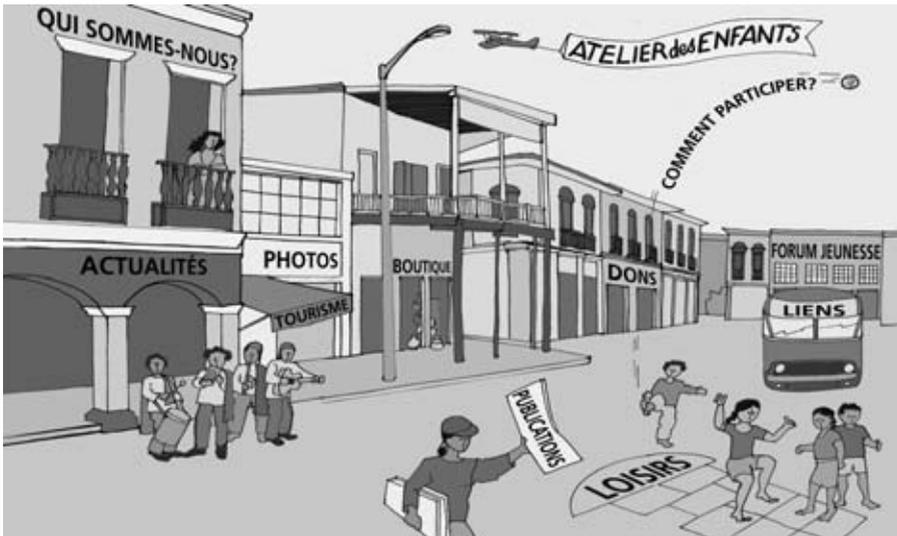
Allez-y nombreux !

Rotaract de Genève

La branche jeune du Rotary club de Genève organise le 9 novembre une soirée festive (danse et animations) au profit d'Atelier des Enfants.

Cette soirée accueillera la boutique d'objets péruviens et une présentation d'Atelier des Enfants sera proposée au comité d'organisation.

Un immense merci au comité du Rotaract qui, par l'entremise de M. Vincent Subilia, nous a choisis comme bénéficiaires de cette manifestation.



Le comité suisse d'Atelier des Enfants

Ses missions :

- ✍ l'envoi de fonds au Pérou et la tenue des comptes
- ✍ le fichier des donateurs et les remerciements
- ✍ les contacts avec des candidats bénévoles pour le Pérou
- ✍ l'information dans des écoles ou lors de manifestations
- ✍ la kermesse
- ✍ le ramassage et le rangement du matériel offert par des donateurs
- ✍ la présence de la boutique sur des marchés
- ✍ la création d'un site internet
- ✍ la mise en forme du bulletin
- ✍ la vente de cartes de Noël
- ✍ la participation aux réunions de la Fédération vaudoise de coopération (Fedevaco)
- ✍ les contacts épistolaires ou téléphoniques avec les membres
- ✍ l'assemblée générale annuelle.

Sa composition :

José TICON	Président	Nicole AMIGUET	Secrétaire
Christine PACHL	Vice-présidente	Francine JOYET	Membre
Georges ROSSET	Trésorier	Jean-Luc MARMIER	Membre
		Jean-Jacques GLOOR	Membre

Dénomination

L'Atelier des Enfants, créé en 1978 par Christiane Ramseyer, est une association humanitaire à buts non lucratifs ni confessionnels régie par les articles 60 ct et suivants du code civil suisse.

Siège et buts

Le siège de l'association est à Oron-la-Ville. Son objectif est de porter son entière assistance à son association soeur Taller de los Niños au Pérou afin d'améliorer les conditions de vie des plus démunis parmi la population des bidonvilles de Lima.

Réalisations

Centres médicaux pédiatriques, une pharmacie, garderies/écoles enfantines, réfectoire enfantin, nombreux foyers éducatifs, écoles de coiffure et de couture, formation de gardes d'enfants, différents programmes de prévention et de santé tels que: vaccinations collectives, créations de réfectoires de quartier, contrôles des nouveau-nés, cours d'éducation sexuelle, cours d'hygiène, conseils aux mères afin d'éviter la dénutrition et la malnutrition, participation à une radio communautaire, etc.

Contact:

Atelier des Enfants Tél. 079 369 91 33

Case postale 17

1610 Oron-la-Ville

Compte postal depuis la Suisse: 10-55-7

Relation depuis l'étranger:

IBAN: CH05 0900 0000 1000 0055 7

BIC: POFICHBEXXX

Swiss Post – PostFinance

Nordring 8

3030 Bern - Switzerland



VERDIENST VERTRAUEN
MÉRITE CONFIANCE
MERITA FIDUCIA

Internet: www.atelierdesenfants.ch

Merci pour vos dons !